

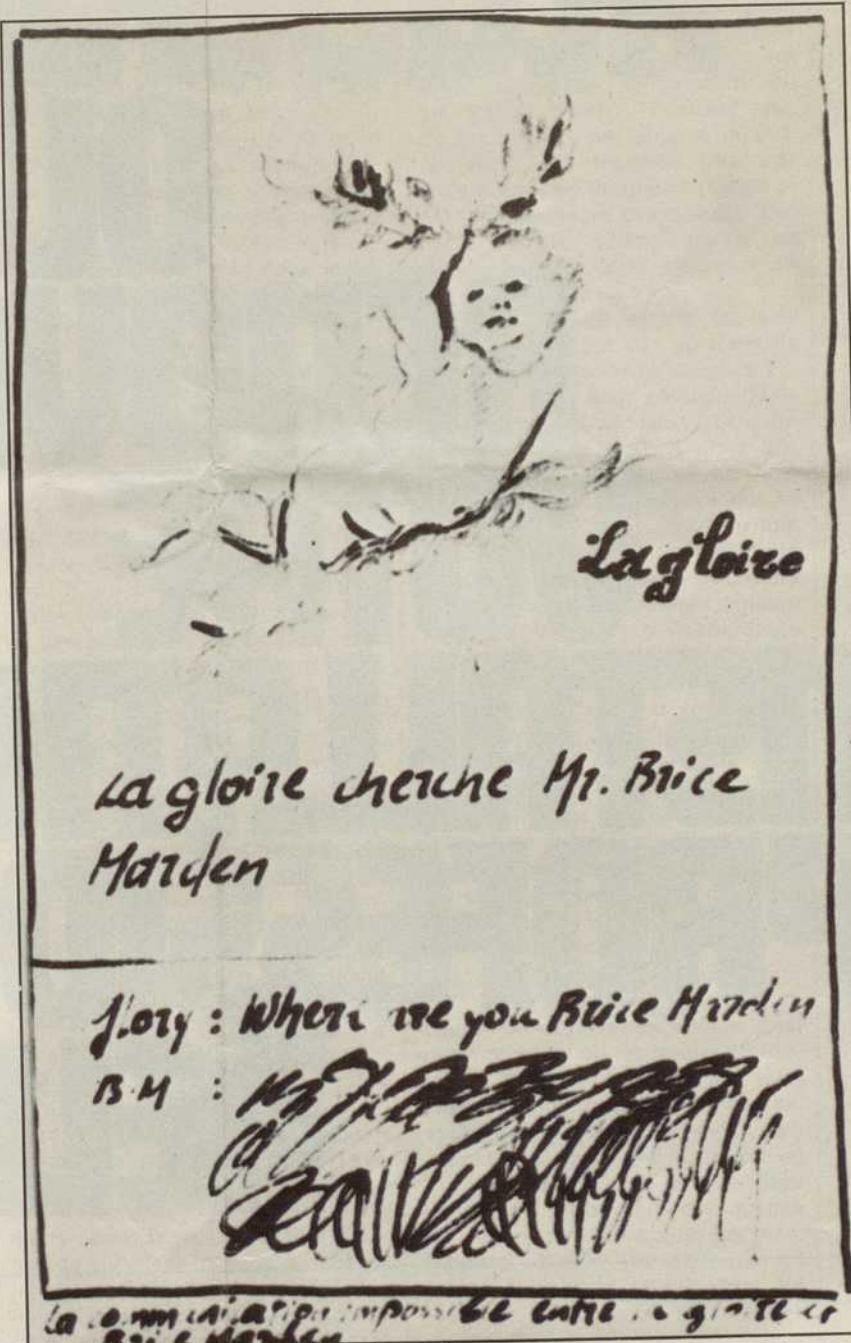
actualités

la « choseité » de l'œuvre peinte. De facture plus radicale encore sont ces « tableaux » jetés en vrac dans un coin par Druga Grupa. Leurs cadres XVIII^e, manufacturés par une usine moderne, laissés brut, n'entourent que des planches de contreplaqué sur lesquelles fut hâtivement inscrit le titre de bazar : « Garantie sur 20 à 35 ». Le « Journal de rééducation artistique » de Georges Touzenis, où s'accumulent les noms qui font l'histoire de l'art selon un ordre, ou plutôt un désordre à la fois subventionné et ironique, trouve son écho « pratique » dans l'exposition présentée par la Galerie Boutique Germain. Les quatre grandes monochromies blanches, qui, à une exception près, laissent apercevoir la trame même de la toile, s'accompagnent chacune d'un commentaire qui, sous forme de croquis, collages ou textes, présentent l'élaboration de son travail proprement pictural. Une réflexion sur la peinture, éloignée des prétentieuses et hermétiques démarches aujourd'hui à la mode, qui, spontanée et radicale, fournit les matériaux pour une critique de base. L'Equipo Cronica présente de vastes peintures qui amalgament ingénieusement des fragments d'histoire de l'art pour leur offrir le sang neuf d'un contenu clairement politique. Certainement les œuvres les plus fortes présentées par la Biennale. Enfin, isolées dans une petite salle, les surprenantes sculptures d'Ivan Theimer, proposent des objets forçant la méditation par la richesse analogique de l'accumulation hétéroclite qui les compose. Tout comme pour les sombres peintures présentées par la Galerie Zerbib, nous plongeons là dans un monde riche d'évidences secrètes. Chacune de ces sculptures, parallélépipédique, s'organise autour d'un trou, d'un puits d'obscurités.

Jean-Louis PRADEL

Le Destin : Je suis le Destin d'Hypocrite, son agent, son impresario. La mignonne s'ennuyait à mourir. Je lui ai fait connaître des gens. Connaitre des gens cela aide

l'indigence de ce que l'on pouvait produire à l'époque. Tout de suite après la guerre le Français n'était pas mûr pour la B.D. ; c'est un peu dommage, car, en fait, le dessin français était protégé dans la me-



(Photo A.F.P.) Un art, père du graffiti : Le message, Georges Touzenis. Biennale de Paris 1973.

barbarella, hypocrite et monsieur freud ou les bandes à J.-C. Forest

... Rattrapez-la, elle n'est pas d'ici. On va lui faire bouffer sa langue à la mode de sabure... On va lui faire bouffer sa langue étrangère... A pas feutrés, entre le Destin : J'avais perdu votre adresse. J'ai fait trois fois le tour du quartier. Hypocrite : Mon cher vieux Destin, mon papa gâteau, mon impressario, ma pochette surprise...

82

MUSÉE

... Rattrapez-la, elle n'est pas d'ici. On va lui faire bouffer sa langue à la mode de sabure... On va lui faire bouffer sa langue étrangère... A pas feutrés, entre le Destin : J'avais perdu votre adresse. J'ai fait trois fois le tour du quartier. Hypocrite : Mon cher vieux Destin, mon papa gâteau, mon impressario, ma pochette surprise... taper sur les doigts. Il y avait de quoi être découragé : nous n'étions que des exécutants, des illustrateurs. Le plus souvent le dessinateur devait collaborer avec un auteur et par-dessus le marché, les rédacteurs en chef trustaient le tout ! Nous en avions tous marre. Je vous laisse le soin d'imaginer

1965 :
J.-C. F. — A ce moment c'était la grande vogue du Pop Art ; le Pop Art a beaucoup contribué à l'essor de la B.D. Pour les adultes qui découvraient la B.D., l'album, la revue, c'étaient surtout des livres d'images. Le public voulait des dessins, des couleurs, du psychédélic. On pouvait écrire n'importe quelle

123

Actua, Déc. 73